

ULTIMAS NOTICIAS

Adresse télégraphique: Pressnovel. Madrid

GAZETTE INTERNATIONALE TÉLÉGRAPHIQUE

PARAISANT TOUS LES JOURS NON FÉRIÉS

ULTIMOS TELEGRAMAS

Téléphone: 2.279

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

BUREAUX À PARIS: 42, rue Notre Dame des Victoires Dix lignes téléphoniques et fils spéciaux avec les grandes villes de province. Succursales et fils spéciaux à Londres, Bruxelles, Berlin, Rome, New-York.	ABONNEMENTS: Madrid et pro- vince un mois . . . 3 Pesetas six mois . . . 18 un an . . . 36 Etranger Union postale un an . . . 50 Francs	Première Année. — Numéro 10. Jeu 17 Octobre 1907. Troisième Edition	PUBLICITÉ: Annonces (4 ^{ème} page) 0,50 la ligne Réclames à prix conventionnels Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. — Les lettres non affranchies sont refusées	DIRECTION ET ADMINISTRATION: 4, calle Alcalá, Madrid Agents et Correspondants dans toutes les villes principales d'Espagne et Portugal. Adresser toute la Correspondance au "Directeur de 'PARIS-MADRID'"
---	--	--	---	---

DERNIÈRE HEURE

Services télégraphiques de PARIS-MADRID.

AU MAROC

La question des indemnités.

Berlin, 16 Octobre (5 heures soir).

M. Cambon, ambassadeur de France a conféré hier avec le sous-secrétaire des affaires étrangères, M. de Tschirsky au sujet de la question des indemnités aux nationaux étrangers lésés à Casablanca.

Le Marabout Bou-Djehad

Tanger 16 Octobre.

Le prestigieux marabout Bou-Djehad qui avait fait sa soumission au général Drude, a été envoyé par celui-ci à Mechoua pour pacifier les Chaouia et s'opposer à une attaque éventuelle de la mehalia de El-Rachid contre Casablanca. Le lieutenant algérien Ben-Sedira, instructeur des troupes chérifiennes à Tanger, a été envoyé à Rabat sur la demande du sultan qui désire y utiliser ses services.

Envoi de renforts.

Tanger, 17 Octobre (6 heures matin).

400 hommes de la garnison ont été embarqués hier à Tanger et arriveront demain à Rabat pour renforcer les troupes d'Abd-el-Azis.

Les envoyés d'Hafid à Berlin.

Berlin, 17 Octobre (7 heures matin).

Les envoyés de Mouley-Hafid sont arrivés à Berlin. Ils seront reçus officiellement au ministère des affaires étrangères, mais non par l'Empereur.

Les bijoux d'Abd-el-Azis.

Paris, 17 Octobre (9 heures matin).

Contrairement aux informations prétendant que les bijoux du trésor d'Abd-el-Azis avaient été déposés en totalité dans une Banque d'Angleterre, la plupart ont été envoyés à Paris et une petite partie seulement à Londres. Les ministres Mrs. Clémenceau, Thomson, Picquart et Caillaux ont conféré hier sur la question du prêt que sollicite Abd-el-Azis.

La plupart des ministres estiment qu'un prêt sur ces bijoux constituerait un procédé peu digne; mais M. Caillaux, ministre des Finances, s'est refusé à admettre toute autre hypothèse, exigeant cette garantie. Le prochain Conseil des ministres tranchera la difficulté.

Contre la politique marocaine de l'Allemagne.

Berlin, 17 Octobre (7 heures matin).

Le chef socialiste Bebel a prononcé un important discours à Berlin, accusant le gouvernement d'avoir exposé le peuple allemand à une guerre sanglante à propos du Maroc. Il a ajouté que la Conférence de la Haye a prouvé la faillite des desseins de paix internationale.

La contrebande dans le Rif.

Melilla, 16 Octobre.

On mande d'Alhucemas que les autorités avisées que plusieurs débarquements d'armes destinées aux tribus de la côte avaient eu lieu ces jours-ci, envoyèrent des barques montées par la compagnie de mer sous les ordres du commandant militaire Campido, qui capturèrent près de Cabo Moro le voilier «Ricardo», propriété des fameux contrebandiers, frères Torre, de Gibraltar, faisant prisonniers les 3 Maures de son équipage, mais on ne put récupérer les armes. Les Maures Bocoys, auxquels elles étaient destinées, protestèrent de la capture du voilier. Cet incident prouve l'urgence de la répression de la contrebande de guerre sur les côtes.

Terrible explosion

Londres, 16 Octobre (7 heures soir)

On reçoit de New-York la nouvelle que la manufacture de fulmicoton Dupont, à Fontanet près de Torres Hantes (Indiana) a fait explosion. La détonation a été entendue à plusieurs milles de distance. Le village a été complètement détruit.

Certaines dépêches parlent de 600 morts, d'autres de 40 morts et 600 blessés. Dans le collège, la plupart des élèves ont été tués.

— On a découvert et identifié à cette heure 35 cadavres; les dégâts sont de plus de 25 millions.

— On a enregistré un violent tremblement de terre à Washington.

LA SANTÉ DE FRANÇOIS-JOSEPH

Vienne 17 Octobre, (7 heures matin).

La Santé de François-Joseph continue à s'améliorer. La fièvre a disparu. On a reçu à Schoenbrunn des télégrammes des rois Alphonse XIII et Edouard VII. Hier à la Chambre, avant de rendre compte du compromis économique austro-hongrois, le président a communiqué, au milieu des applaudissements de l'assemblée, l'amélioration de la Santé de l'Empereur.

MORT D'UN CARDINAL

Rome, 16 Octobre (5 heures soir).

Le cardinal Steinhuber, préfet de l'Index est décédé. Ses obsèques auront lieu vendredi.

Les troubles en Italie.

Turin, 16 Octobre (8 heures soir).

L'agitation ouvrière continue en Italie. Un meeting a été tenu dans cette ville pour protester contre le lock-out des patrons. Les orateurs ont conseillé la grève aux ouvriers de toutes les autres villes d'Italie. A Bologne, le conseiller municipal Lamberti a été poignardé. Le gouvernement italien a décidé de sévir contre les ouvriers des chemins de fer.

Nouveaux désordres.

Turin, 17 Octobre (7 heures matin).

La grève a été proclamée pour 48 heures à Turin. La violence des manifestations a rendu nécessaires des charges de cavalerie. Les employés des chemins de fer de Naples se déclareront en grève, si les grévistes de Milan et Turin sont punis. Les employés réclament, à dater de l'année 1908 le repos hebdomadaire et la journée de huit heures, sinon ils déclareront la grève générale le 10 Avril.

Nouvel aéroplane.

Paris, 16 Octobre (5 heures soir).

Hier à Issy ont eu lieu les essais du nouvel aéroplane Farmand. L'appareil a effectué deux vols successifs durant 28 minutes à une hauteur de 6 mètres du sol, en faisant preuve d'une grande stabilité, et atterrissant très aisément.

MORT DE M. LEEVY

Paris, 16 Octobre (5 heures soir).

M. Maurice Levy, directeur de l'Observatoire astronomique est décédé. Les principales Sociétés et personnalités scientifiques de Paris assisteront à ses obsèques.

Pèlerinage à Saragosse.

Saragosse, 16 Octobre.

Ainsi que nous l'avions déjà annoncé le pèlerinage français au temple du Pilar, présidé par l'Archevêque de Toulouse et l'Evêque de Tarbes, arrivera vendredi prochain.

Les dernières nouvelles font monter cette expédition à un millier de fidèles qui se rendront ensuite à Barcelone pour visiter le sanctuaire de Montserrat.

NOTRE INFORMATION

La plupart des journaux se montrent aujourd'hui prolifiques de renseignements et de commentaires sur les antécédents du voyage royal à Malaga et en Catalogne, dont la nouvelle les a pourtant pris hier complètement au dépourvu. Seul de la presse madrilène, notre excellent confrère *El Globo* avait eu le flair de reproduire la nouvelle que nous avons été les premiers et les seuls à donner, dès avant-hier, à nos lecteurs, et seul aussi il nous nomme aujourd'hui pour nous en attribuer la primeur et la paternité. Cela fait honneur à la fois à sa perspicacité et à sa franchise.

Le voyage royal

Le Roi est parti hier soir à 7 heures soir par l'express d'Andalousie.

La Reine Doña Victoria, les Infants Doña Maria Teresa et Don Fernando, le Gouvernement et un grand nombre de Députés et Sénateurs l'accompagneront à la Gare.

Le Roi portait l'uniforme de campagne de Capitaine Général; après avoir fait ses adieux à la Reine et salué toutes les personnes présentes, monta dans le break du Ministère des Travaux Publics.

Le Marquis de Vadillo l'a accompagné jusqu'à la limite de la province.

Au départ du train, on entendit beaucoup de cris «Vive le Roi» qui répondait en saluant militairement.

S. M. est accompagné du Comte de Serrallo, Chef de sa Maison militaire, le marquis de Viana, le comte de Grove, le colonel Elorriaga et un médecin de la Maison Royale.

Dans le train se trouvaient également le gouverneur et les députés de Malaga. D. Alphonse XIII restera un jour à Malaga, et s'embarquera sur un transatlantique, qui est parti de Cadix à cet effet, pour se rendre à Barcelone, où il restera un autre jour. Il visitera ensuite Manresa, Lérida et divers autres points des régions inondées. S. M. rentrera lundi ou mardi au plus tard.

La politique coloniale italienne

Rome, 17 Octobre (6 heures matin).

On prévoit une interpellation à la Chambre sur la politique coloniale italienne en raison de l'importance attachée par le gouvernement à la mission abyssine du «ras» Masciaccia auprès du Quirinal et du Vatican.

Suicide d'un camérier du Pape

Rome, 17 Octobre (6 heures matin).

Le baron de Zinz camérier de cape et d'épée du Pape s'est suicidé à Milan. On ignore les motifs de sa fatale détermination.

Les Inondations en France

Paris, 16 Octobre (7 heures soir).

Les orages et les inondations continuent dans le Midi. La ville de Florensac a été inondée. Dans la Loire un pré a glissé d'une longueur de 50 mètres.

LA CATASTROPHE DE SHREWSBURY

Londres, 16 Octobre (7 heures soir).

La catastrophe de chemin de fer de Shrewsbury, qui fit 17 morts, est imputée au mécanicien qui ralentit insuffisamment dans une courbe.

Graves désastres en France

Paris, 17 Octobre (8 heures matin).

Les inondations redoublent dans le Midi. Les lignes de chemin de fer sont coupées dans le département du Rhône. Un terrible cyclone s'est déchaîné sur Marseillan, causant de grands dégâts. Le village de Sommières est inondé. On ignore s'il y a des victimes. Un train a déraillé près de Vias. La mer est démontée. De nombreux éboulements se sont aussi produits en Suisse.

LE CHOLERA A KIEFF

St. Petersbourg, 16 Octobre (5 heures soir).
Le choléra a éclaté à Kieff. On compte jusqu'ici 30 morts.

LA PESTE A ORAN

Paris, 16 Octobre (7 heures soir).

Un nouveau cas de peste est signalé à Oran.

Les Hallesbardiens espagnols à Bruges.

Bruxelles, 16 Octobre (6 heures soir).

Le détachement de hallesbardiens espagnols venus à l'Exposition de la Toison d'Or de Bruges ont quitté cette ville après un banquet qui leur a été offert par le président du Comité de l'Exposition. Celui-ci a porté un toast au roi Alphonse XIII. Les hallesbardiens ont reçu diverses distinctions honorifiques. La croix de chevalier de l'Ordre de Léopold a été décernée au capitaine commandant le détachement et des médailles militaires aux 12 hommes qui le composent.

DE BARCELONE

PAR TÉLÉGRAPHE

Barcelone, 16 Octobre.

La Presse continue à publier de nouveaux détails sur les inondations des villages sinistrés dont la liste s'allonge continuellement; toutes les rivières des provinces limitrophes ont cru de beaucoup et causent des dégâts. Ce matin la pluie tombe toujours en abondance et fait craindre de nouvelles inondations.

La garde civile a trouvé près du lit du Llobregat à 1 kilomètre de San Juan Despi, le cadavre d'une femme complètement nue.

Le gouverneur a visité Prat de Lariiba où il a eu communication du vote par la Députation provinciale d'un crédit de 40.000 pesetas et a donné son assentiment à la refectio des chemins et routes à fin de donner du travail aux nombreux ouvriers que l'inondation condamne à l'inaction.

A Cardona, la rivière Cardoner a monté de 15 mètres au dessus de son niveau ordinaire, détruisant 4 kilomètres de la route de Manresa, jetant la désolation dans la contrée.

La Compagnie des Tramways électriques a mis à la disposition du Gouverneur 250 hommes, sous conduite d'un ingénieur, ainsi que le matériel nécessaire pour porter secours aux endroits que l'on jugera nécessaire.

Le cadavre de la petite fille trouvée à l'embouchure du Llobregat a pu être identifié, c'est celui de Carmen Vilanova.

La fille d'un quincaillier ambulant, qui dormait sous un pont pendant que son père et sa mère se reposait a été emportée par le courant. Le père et la mère ont pu s'échapper ainsi que l'âne qui portait la marchandise.

Sur l'initiative de Mr. Raphael Mesa de la Peña, Directeur du *Liberal*, les principaux théâtres de Barcelone donneront des représentations au bénéfice des agriculteurs et ouvriers catalans qui ont souffert de l'inondation, suivant ce qui a été décidé hier soir dans une réunion qui a eu lieu à la rédaction de ce journal.

— Mr. Andrade, Directeur Général des Travaux Publics, parcourra aujourd'hui les villages riverains du Llobregat.

— Le Président de la Députation Provinciale partira aujourd'hui pour parcourir Manresa et ses environs afin d'examiner les dégâts causés par le débordement du Cardoner.

— A cause de l'inondation les ouvriers de Manresa perdront 80.000 pesetas de salaires hebdomadaires.

— A Bascara les charretiers de Liers appelés Alberto Bergès, Sébastien Bache, Andres Mortojo se sont noyés un de leur camarade José Bayo put se sauver en s'accrochant à un arbre, où il resta 10 heures mortelles. Il venait de Gérone avec un chargement de raisins.

— Le Lieutenant Degorges qui avec 17 gardes s'était rendu à Cornella au secours des sinistrés, en rentré à Barcelone.

— Le japonais Masao Hada, délégué d'une maison de commerce de Tokio est parti pour Marseille et Paris, après un séjour de sept mois pour étudier le commerce barcelonais.

— Les nationalistes, les radicaux, les catalans organiseront dimanche prochain un meeting de propagande à Mataró.

— Le Député Macià a terminé l'étude du budget de la Guerre et de la Marine, et présentera aux Cortes des amendements.

— Le centre nationaliste républicain se réunira demain pour entendre la lecture du rapport sur la loi d'administration locale, que la Junte directive enverra au Congrès.

Barcelone, 17 Octobre.

On a organisé des brigades composées de marins de Barceloneta sous la direction d'un ingénieur pour venir au secours des inondés avec un matériel ad hoc.

En apprenant la nouvelle crue du Llobregat une foule énorme assailit les trains pour se rendre dans les villages les plus éprouvés.

Tout le monde est d'accord à reconnaître que l'inondation actuelle est la plus grande de celles qui ont été enregistrées jusqu'à ce jour.

A San Vicens del Shorts, celle de 1862 ne dépassa pas les arcs de la place Mayor, alors que l'inondation de dimanche a envahi l'église, l'eau arrivait à couvrir les antels.

Devant la crainte d'une nouvelle inondation les habitants s'accumulèrent effrayés sur la partie élevée de la ville.

A Prat on fit sonner les cloches en apprenant la nouvelle crue du Llobregat et les habitants pour se préserver de l'inondation s'empressèrent de boucher les portes et les fenêtres des maisons.

Une garde a été établie sur le pont du chemin de fer.

Les eaux ont atteint une hauteur de 1 mètre 90, entraînant une énorme quantité d'objets.

Mr. Ossorio a ouvert une souscription en faveur des victimes qui a été accueillie avec enthousiasme parmi les personnages officiels.

A San Baudilio, des postes télégraphiques ont été arrachés.

Les matériaux de reconstruction de deux piliers du pont Lascondals, préparés par la Compagnie du Nord ont été entraînés par le courant.

Mr. Andrade partira à quatre heures de l'après midi pour la région de Segre accompagné du député Rodas.

Le pain manque à Cornella et des groupes d'ouvriers parcourent les rues.

A Martorell le fleuve a envahi de nouveau la partie basse du village.

Le club des régates de Barcelone a fourni des barques plates pouvant naviguer aux endroits peu profonds.

Une commission du Conseil général part aujourd'hui pour visiter la région de Manresa.

Le gouverneur civil (préfet) a reçu hier soir une dépêche officielle confirmant la venue du Roi.

Albert Rusinol persiste dans sa démission comme Président de la Ligue régionaliste.

Le député Junyent a déclaré dans le procès suivi contre lui pour délit de lèse-Majesté à la suite de son discours à San Andrés de Palomar.

L'organiste français Mr. Gigout donnera aujourd'hui son second concert au Palais des Beaux-Arts.

A propos du voyage du Roi, le *Diario de Barcelone* écrit les lignes suivantes: «Le Monarque ne viendra pas chercher des splendeurs car il ne trouvera que des misères à soulager, des larmes à essuyer, des cœurs entourés de ténèbres pour y faire pénétrer un rayon de lumière».

Pour relever les esprits abattus, groupons nous autour du Souverain et disons à son Président du Conseil ce qu'il faut faire, dans la certitude qu'Alphonse XIII voudra que ce soit fait, et Mr. Maura le verra aussi, secondant les nobles aspirations du Souverain dont l'arrivée, si les catalans veulent et savent, peut marquer une ère nouvelle pour les villages exposés aux inondations, car on fera tout ce qu'il y a à faire pour conserver leurs vies et leurs propriétés.

Le pont suspendu sur le fleuve Segre a été emporté.

Les principaux personnages de Barcelone ouvrent des souscriptions pour apporter un soulagement à la situation critique des ouvriers des régions les plus éprouvées.

Une vieille femme du village de Torra a été trouvée noyée dans son propre domicile.

REVUE DES CORTÈS

Au Sénat la séance s'est déroulée tranquillement avec le débat sur le projet de loi d'émigration que Mr. Aramburu a qualifié d'« inutile ». Ce ne fut pas, naturellement, l'avis du Ministre de l'Intérieur qui fit le résumé de la discussion.

À la Chambre la séance la plus complète régnait à l'heure de commencer la séance, car c'est à peine s'il y avait une douzaine de députés.

Mr. Puig et Cadafach a présenté une proposition incidente tendant à faire adopter par le gouvernement les mesures nécessaires pour empêcher l'exportation des œuvres d'art jusqu'à ce que soit déposé à la Chambre un projet dans ce sens.

Le gouvernement a accepté la proposition. On est entré ensuite dans la discussion du projet d'administration locale.

Dans les couloirs on a beaucoup commenté le voyage du Roi et de Mr. Maura à Malaga et à Barcelone.

Le Protectorat français

EN ORIENT

On disait que c'en était assez de notre protectorat en Orient, de cette tradition qui fut si longtemps une gloire française et dont la sauvegarde parut nécessaire même à des libéraux penseurs militants. M. Combes se flattait d'avoir enfin rompu avec des sollicitudes et avec des usages que la maçonnerie trouvait intolérables. La France du bloc protégeant les chrétiens en Turquie! C'était bien illogique, assurément; mais c'était comme une compensation des absurdités de notre politique intérieure. Alors, M. Combes, capable, comme M. Pelletan, de faire ce qui répugnait à tout le monde, eut l'incroyable énergie d'abandonner le protectorat, de le répudier, de le tourner en dérision. Prendrait-il voudrait le rôle abdiqué par la France asservie...

Mais, toutes les basses manœuvres n'aboutissent pas. La force des choses conspire, elle aussi; et elle a souvent empêché les nations de se dégrader sans remède.

Ce protectorat trahi et bafoué s'impose malgré tout. Voici que, de nouveau, des hommes politiques et des écrivains très indépendants recommencent d'en parler comme d'un patrimoine que n'importe quel bloc ne saurait laisser perdre sans se perdre lui-même.

Nous avons bien le droit de recueillir les déclarations faites par M. André Malzac. Dans la *Revue politique et parlementaire* (10 septembre) M. Malzac critique le vieux protectorat; mais dans quel but! Pour en précipiter l'abolition? Non, pour le « renforcer et l'élargir ».

L'auteur retrace le rôle que nous avons eu et indique celui que nous devons avoir envers les Rayas. (On appelle Raya, en Turquie, tout chrétien sujet du Sultan.)

Le gouvernement turc s'est mis à laisser son personnel, lui aussi, et il remplace peu à peu ses fonctionnaires chrétiens par des musulmans. Expulsés des administrations civiles de l'armée, les chrétiens de Turquie prennent du service en Egypte, au profit des Anglais, ou bien émigrent dans d'autres directions. Les ouvriers s'en vont en Amérique, qui a recueilli plus de cent mille Syriens.

Ils sont remplacés par des ouvriers italiens ou dalmates. Ne pourrions-nous trouver en Syrie une compensation aux déboires que nous a procurés l'Egypte administrée par l'Angleterre? M. Malzac le pense; et il énumère les raisons très fortes qui doivent nous pousser à développer notre influence parmi les Syriens. Sans doute, il admet que la mission laïque peut jouer là un rôle plus ou moins considérable; mais il reconnaît aussi que nous ne pouvons nous passer du concours depuis si longtemps prodigué par nos religieux. Il ne veut même pas accepter l'idée d'une rivalité entre ces deux sortes d'instituteurs, surtout dans les villes de l'intérieur.

« La création d'écoles laïques subventionnées finirait, dit-il, par compromettre l'existence de nos écoles religieuses et ferait naître entre elles deux une rivalité d'intérêts, qui aboutirait à semer la discorde parmi les Rayas catholiques, qui ont tant besoin de rester unis en face de leurs compatriotes d'autres rites. Y attirer ces derniers soulèverait aussitôt contre nous l'hostilité des patriarchats dont ils dépendent et qui vivent des revenus des écoles... »

« La fin du protectorat religieux nous fera perdre le moyen d'exercer ce patronat des catholiques ottomans qui permet aux consuls français d'avoir en Turquie une influence morale et un prestige de premier ordre. Les missionnaires sont, pour cela, nos auxiliaires dévoués et indispensables, à cause de l'action qu'ils ont sur les clergés orientaux, qui dirigent à leur gré les ouailles dociles... »

« Mettre les Rayas catholiques dans l'alternative d'avoir à choisir entre l'appui de la France et leur clergé, en faire des révoltés contre leurs chefs légaux, serait pour nous sans excuse; et c'est le résultat qu'aurait teindrait sûrement l'enseignement laïque. Notre influence n'y résisterait pas. »

Finalement, l'auteur déclare que si la Mission laïque ne se trouve pas à l'aise parmi les Syriens, elle fera bien de se transporter... en Perse!

La question Marocaine.

La répression de la contrebande. — Nouvelles inexactes. — Le contingent espagnol à Casablanca. — Mrs. Regnault et Elavaria à Rabat. — La mehalla de Marchica.

Il importe de remettre au point certains détails de la question marocaine qui ont fait l'objet ces jours-ci de commentaires de presse plus ou moins erronés. Une information du *Times* annonce que la France et l'Espagne adresseront incessamment une circulaire aux puissances signataires de l'acte d'Algésiras, leur communiquant qu'elles ont reçu conjointement du Sultan l'autorisation, comme mandataires de l'Europe, d'organiser la répression de la contrebande de guerre sur le littoral marocain, et qu'elles vont y procéder en conséquence. Cette information du journal londonien est au moins prématurée, car la France et l'Espagne n'ont encore ni obtenu, ni même demandé la ratification du Sultan aux mesures proposées par elles dans leurs récentes notes diplomatiques pour la répression de la contrebande. Les deux puissances mandataires attendaient en effet, avant de faire aucune démarche de ce genre auprès du Sultan, que toutes les nations consultées préalablement eussent envoyé leur adhésion.

Or celles de la Belgique et des Etats-Unis, les seules qui manquaient encore après le Portugal, ne sont parvenues qu'avant-hier au ministère d'Etat et au quai d'Orsay. C'est donc maintenant seulement que les gouvernements espagnol et français chargeront leurs représentations au Maroc de communiquer au Sultan les résultats de cette consultation internationale, pour lui demander sa propre adhésion, qui ne fait d'ailleurs aucun doute.

Il semble même qu'Abd-el Azis dans ses récentes entrevues avec M. Regnault, lui ait fait part spontanément de son désir de voir la France et l'Espagne assumer la répression de cette contrebande qui entretient l'anarchie dans son empire et encourage la révolte de son frère. Mais le processus diplomatique n'a pas encore été suivi, et ce n'est qu'après avoir rempli ces formalités que la France et l'Espagne pourront adresser aux puissances la nouvelle circulaire dont parle le *Times*.

Dans un article récent de l'*A B C*, le docteur Ovile reproduit une double nouvelle dont nous ignorons la source, mais que nous devons tenir en quarantaine, ne l'ayant vue dans aucun journal français. Il assure que le commandant du *Galilée* aurait été destitué pour sa conduite à Casablanca, comme « fauteur de tout le mal ». Nous pouvons assurer qu'il y a erreur sur ce point; nous ignorons si le commandant du croiseur assura a passé en effet au cadre de réserve mais ce ne peut être, en tous cas, que pour avoir atteint la limite d'âge, et non comme punition de sa conduite, qui a reçu au contraire l'entière approbation du gouvernement français, car elle a seule évité le massacre général des européens à Casablanca. Quant à la seconde information d'après laquelle, à la suite de son différend avec le commandant Santa Olalla, le général Drude aurait retiré, en exprimant tous ses regrets, les troupes françaises indûment placées dans le secteur de police espagnole, si elle a été donnée par quelques journaux de Madrid, on n'en trouve aucune trace dans la presse française, ou il est seulement fait allusion aux travaux de démolition d'un mur entrepris par les Français et interrompus à la suite de ce différend de juridiction, qui est l'objet de pourparlers diplomatiques.

D'autre part, plusieurs journaux, entre autres le *Daily Telegraph*, dont le correspondant madrilène est toujours bien renseigné, ont annoncé que le commandant Santa Olalla, chef du contingent espagnol à Casablanca serait prochainement rappelé à Madrid ou même relevé de son commandement. Nous avons publié certaines dépêches de Tanger se faisant écho de certains griefs à l'égard du commandant Santa Olalla, griefs qui n'entraient en rien ses mérites militaires, mais sont inhérents aux difficultés de sa situation spéciale. D'autres télégrammes paraient d'une pétition contre lui qui circulait dans la colonie européenne de Casablanca, mais non, comme on l'a dit, dans les consuls étrangers. Une dépêche de Tanger, que nous avons insérée hier annonce enfin que la même pétition aurait trait à la présence à l'intérieur de la ville de l'escadron de cavalerie espagnol, qui, seul des troupes d'occupation, reste encore campé dans l'enceinte, où il ne peut guère prêter aucun service. On demanderait qu'il rejoigne les autres troupes espagnoles d'infanterie installées hors des murailles, comme le sont toutes les forces françaises.

Ce sont là de simples questions d'organisation qui seront sans doute faciles à résoudre, surtout quand le gouvernement espagnol, s'occupera d'établir les baraques d'hivernage nécessaires à son contingent, ce qui lui permettra peut-être de réunir, pour plus de commodité, les 2 armées, infanterie et cavalerie, restées jusqu'ici séparées. Plus grave est le problème que suscite l'approche signalée des mehallas de Mouley-Hafid, déjà postées à Sidi Aissa, Merchich et Medionera

à peu de distance de Casablanca, et dont les intentions ne laissent pas d'être suspectes. Le général Drude ne peut évidemment tolérer la continuation de cette sorte d'investissement progressif, et si ces mehallas ne se retirent pas d'elles-mêmes, il se verra peut-être obligé à « se donner de l'air », d'où nouvelles opérations, qui, indépendamment de leur gravité intrinsèque puisqu'elles nous mettraient en état de guerre avec Mouley-Hafid, poseraient de nouveau la question épineuse du genre de coopération que nous pouvons attendre du contingent espagnol.

Pendant que se dessinent ces perspectives belliqueuses, M. Regnault poursuit son œuvre diplomatique à Rabat dans ses entretiens soit avec le Sultan lui-même, soit avec Ben-Sliman ou d'autres membres du Maghzen. Des nouvelles de Paris, qui nous sont confirmées malgré certains démentis, attribuent une grande importance aux dernières conversations où Ab el Azis aurait clairement dévoilé sa situation précaire à notre Ministre et sollicité le concours financier et même militaire de la France pour rétablir son autorité ébranlée.

De toutes façons, la mission de M. Regnault entre certainement dans une phase intéressante, qui nécessitera la prolongation indéterminée de son séjour à Rabat. Quant au représentant espagnol à Tanger, M. Elavaria, il n'a pas encore reçu la réponse du Sultan à la demande d'audience qu'il lui avait adressée, et il est probable qu'il ne se rendra pas désormais à Rabat avant la fin du Ramadan.

Le cabinet de Madrid attend également la réponse du Maghzen à ses offres d'assumer le réarmement de la mehalla de Marchica, que le ministre de la Guerre chrétien El Guebba, avait demandé du ministre français, lequel le renvoyait à l'Espagne, mieux qualifiée pour cela que la France par le voisinage de Melilla.

Le gouvernement espagnol serait prêt à expédier dans ce but un navire de guerre, probablement le croiseur *Numancia*, à Marchica, où la mehalla, forte au début de 1.500 hommes, se trouverait maintenant réduite à 200, manquant de tout et exposés à succomber aux attaques du Roghi. Mais El-Guebba ne se presse pas maintenant d'accepter les concours, qu'il avait sollicité de la France tout le premier.

Le Congrès du Coton à Atlanta

New York, 16 Octobre 1907.

Le Congrès des filateurs et planteurs de coton a été ouvert lundi à Atlanta. La France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, l'Autriche et l'Espagne étaient représentées. M. Macoll, président du Congrès, a dit qu'il voulait que ses amis d'Europe se rendissent compte par eux-mêmes que l'Amérique pouvait produire tout le coton nécessaire au monde entier. Il a dit également que les planteurs doivent se rendre compte, au moyen d'un échange direct de vues avec les filateurs, que s'ils désirent maintenir leur suprématie, la nécessité s'impose de faire disparaître certains abus dans la culture, la préparation et la mise en vente de leurs produits.

M. Macaras, professeur, a attiré l'attention des délégués sur le fait que l'élévation ou la réduction de la valeur annuelle moyenne du coton, par suite de spéculations illégitimes, fut-ce d'un cent par livre, représente 90 millions de dollars. Il a conclu en disant: « Il faut donc mettre fin au plus tôt à cet état de choses. »

Nouvelles de partout

Trois nouvelles villes grecques.

Hier dimanche a eu lieu, en présence du prince royal régent, des ministres de l'intérieur et des finances, du métropolitain d'Athènes, de plusieurs députés, d'autres notabilités et d'une foule immense, la pose, près de la ville d'Almiros (Thessalie), de la première pierre des nouvelles villes qui seront bâties par le gouvernement, en souvenir des villes grecques d'Anchialos et d'Euxinopolis (Bulgarie), dont la première fut incendiée l'année dernière; ces deux villes serviront à installer les réfugiés venant de Varna, de Bourgas et de Sozopolis.

Aujourd'hui, on posera la première pierre d'une troisième ville, qui portera le nom de Philippopol et recevra les réfugiés provenant de la ville du même nom.

Le petit « diaboliste » et le prince de Galles

Le jeune Marcel Meunier, âgé de quatorze ans, qui enseigne en ce moment aux Anglais l'art du jeu de diabolisme qu'il possède à la perfection, au point de paraître sur une scène de music-hall londonien, a été invité samedi à venir à Marlborough House faire des exercices devant le prince de Galles, sa famille et ses invités. Marcel Meunier se rendit au château avec sa mère et son manager, car il a un manager.

Le prince, raconte l'enfant, me dit que j'étais un petit garçon qui faisais de grandes choses, puis il me demanda de commencer mes exercices. Je n'étais pas nerveux. Jamais je n'ai si bien joué ni envoyé le diabolisme si haut. Au bout de trois quarts d'heure je me sentis fatigué. La princesse dit que je devais m'arrêter. Je fus joué avec les enfants. Le prince déclara que j'étais très habile et

me fit cadeau d'un portefeuille avec le chiffre royal en or et un crayon en or avec le monogramme et les armes royales.

Mme. Meunier raconte de son côté: Le prince et la princesse furent charmants. La princesse causa avec moi, me demanda si j'avais beaucoup d'enfants et s'ils étaient tous diabolistes. Elle me demanda si je comptais laisser mon fils adopter la carrière théâtrale. Je lui répondis que Marcel retournerait à l'école dès notre retour à Etampes, ce qui parut satisfaire la princesse.

Pêle-Mêle Gazette.

LE BRIGADIER N'A PAS TOUJOURS RAISON. — Notre correspondant particulier de Metz nous écrit:

Un jeune bourgeois de Metz, M. Auguste Closse, revenant tout récemment d'une courte excursion en France, entra à la brasserie « Löwenbrau » et salua joyeusement ses amis par ces paroles: « Au nom du président de la République française, je vous salue! » Il s'assit ensuite au milieu du groupe ami.

Commencée sur un ton aussi facétieux, la conversation se poursuivait sans incident, lorsqu'un brigadier de la police secrète, du nom de Best, furieux d'entendre parler en français, s'approcha du groupe et l'injuria grossièrement; prenant à partie le jeune voyageur il lui dit: *Sie sind ein dreckiger Plebejer ein trauriger Kopf, sonst würden sie kein solche Bemerkungen machen.* Ce qui, en langage plutôt atténué, peut se traduire ainsi: « Espèce de rustre mal odorant, il faut être un triste individu pour débiter de pareilles stupidités. »

M. Closse ne répliqua pas, mais il prit des témoins et déposa une plainte au parquet contre l'irascible policier.

Devant le tribunal, Best déclara qu'il avait pris M. Closse pour un Français, et que ce dernier d'ailleurs avait insulté l'Allemande.

Le tribunal refusa de croire aux affirmations du policier et le condamna à 40 marks d'amende ou dix jours de prison, et à l'insertion de jugement dans la *Metzer Zeitung*.

UN JEU DANGEREUX. — La reine Maud de Norvège a gardé de Paris d'heureux souvenirs et, dit-on, quantité de lettres qu'elle reçoit: les sonnets, les poèmes en prose, les odes y abondent. Elle a emporté la collection, mais sans quelques pièces d'or aux auteurs des meilleures pièces.

C'est un vieil et charmant usage. Le cardinal de Richelieu, qui, comme M. Fallières, portait le prénom d'Armand, fit un jour compter six cents livres à Colletet, qui lui avait dédié un dictionnaire contenant la description d'une pièce d'eau de ses jardins. Le rimeur remercia son bienfaiteur par ce distique:

Armand, qui, pour six vers, m'a donné six cents livres,
Que ne puis-je, à ce prix, te vendre tous mes livres!

Mais le jeu ne fut pas toujours prudent. Le poète Chérille ayant offert à Alexandre le Grand de l'accompagner en guerre et de chanter ses exploits:

— Soit, lui répondit le roi de Macédoine... Je te donnerai un philippe d'or pour chaque bon vers et un soufflet pour chaque mauvais.

Chérille, qui était fat, écrivit un long poème. Alexandre l'écouta patiemment jusqu'au dernier vers, mais quand Chérille eut fini:

— Voici, lui dit le roi, sept philippes... Mes soldats vont te payer le rest!

LES TREMBLEMENTS DE TERRE CAUSÉS PAR LE PROGRÈS. — Un physicien américain, M. Charles Hallock, de la Société scientifique de Washington, attribue tout simplement les continuelles agitations sismiques dont souffre la terre, au progrès des temps modernes, c'est-à-dire à l'une de ses manifestations les plus importantes: l'électricité.

« Si nous acceptons, dit ce savant, la théorie d'Olivier Lodge qui fait de la Terre un énorme aimant, et de sa croûte l'armure d'une immense dynamo dont la source d'énergie est le soleil, il faut attribuer la fréquence des tremblements de terre à ce fait que la planète se trouve surchargée d'électricité. Ce voltage excessif met en mouvement les matières hétérogènes qui constituent en grande partie l'enveloppe terraqueuse, ce qui engendre à son tour de nouvelles énergies électriques. »

Les tremblements de terre ne sont donc pas seulement dus à des causes naturelles, mais encore à l'abus de l'électricité par l'homme qui a tendu sur la planète entière un immense filet de conducteurs électriques, alimentés sans cesse par de très puissantes dynamos. Et ces énergies électriques circulent partout, dans les airs, sous les mers et sous les villes, dans les maisons et à travers les champs. Ces forces colossales unies à celle que cache la terre, sont, sans doute aucun, celles qui produisent les perturbations magnétiques, les convulsions et les éruptions volcaniques aussi fréquentes. »

DES POULETS RATIERS. — Diverses catégories de chiens ont une aversion toute spéciale pour les rongeurs. Mais pour quelles raisons, des poules, des coqs et de vulgaires poulets peuvent-ils devenir la terreur des rats et des souris. Le fait en a été contrôlé; un fermier du Missouri voyait ses réserves dévastées par une infinité de rongeurs dont aucun chat ne venait à bout. Puis un beau jour le fermier remarqua que les souris ainsi que les rats — très petits d'ailleurs — dispa-

raissaient presque complètement. Il en chercha la cause et fut surpris de constater que ses coqs, ses poules, et même les poulets, faisaient une guerre acharnée aux rongeurs qui étaient oisés rapidement. En peu de temps, grâce à ces gallinacées, les rongeurs disparaurent.

DU VIEUX NEUF. — Voici un jouet nouveau, qui se dispose à faire concurrence à ce « dia bolo » que nous voyons, dans les promenades et jardins publics, sauter et rebondir, tel un danseur, sur une cordelette tendue entre deux bâtons.

L'émigrant se compose de deux petits disques, en bois, en ivoire ou en ébène, réunis au centre par un petit bouillon et ne formant ainsi qu'une seule pièce. Le bouillon est percé d'un trou dans lequel passe un cordonnet assez long qui y est fixé par un de ses bouts au moyen d'un nœud. Le joueur enroule le cordonnet autour du bouillon dans la rainure pratiquée entre les deux disques, puis, saisissant le bout libre du cordon, il le laisse retomber le tout. L'émigrant tombe de son propre poids tant que le cordon se déroule, puis remonte aussitôt, enroulant le cordon de lui-même autour du bouillon, et ainsi de suite, car le joueur en élevant ou abaissant la main lui communique une perpétuelle impulsion. Rien n'est plus drôle que de voir ce jouet grimper pour ainsi dire le long de la ficelle, comme un petit singe, puis redescendre, en croisant voir se démener une petite bête vivante.

Ce jeu était fort en faveur, lors de la Révolution, et plus d'un noble « émigré » réduit à la misère, gagna sa vie à tourner de ces disques de bois ou d'ivoire! De la ce nom « d'émigrant » donné alors au jouet.

Désordres antijaponais.

Londres, 17 Octobre (7 heures matin)

On annonce de San Francisco que des désordres antijaponais se sont reproduits en Californie.

Les Théâtres.

A propos de « Patria Chica ». Un souvenir.

Il est curieux de rappeler, à propos de l'excellente pièce des frères Quintero, le grand succès du jour, dont le sujet est comme on sait, l'odyssée lamentable d'une troupe de « ballaoras » et « cantaores » espagnols à Paris, abandonnés sans ressources sur le pavé de la Ville-Lumière par un imprésario indélicat, que cette fiction théâtrale a eu naguère un précédent réel, dont les auteurs se seront peut-être inspirés: En Novembre 1901, une estimable, quoique modeste troupe de « zarzuelas » espagnole entreprit une tournée à Paris, au Nouveau Théâtre de la Rue Blanche. Faute de l'expérience de ces sortes d'entreprises et surtout de la nécessité de la réclame, cette troupe ne vit pas le succès répondre à ses espérances. En qualité d'hispanophile convaincu, je fus un des vingt ou trente spectateurs qui assistèrent à la représentation inaugurale, ignorée de la majeure partie du public. Après avoir joué, plusieurs soirs consécutifs, devant les fanfaris vides, *La Verbena de la Paloma*, *Gigantes y Cabezudos* et *El Duo de la Africana*, les artistes, à bout de leur rouleau, durent trainer leur détresse à travers les rues parisiennes.

Ce ne fut pas un Anglais fantasque, comme celui des Quintero, mais de généreuses personnalités de la colonie espagnole qui leur fournirent les moyens de se rapatrier. Certains chroniqueurs malicieux prétendent même que les pauvres acteurs en avaient été réduits, dans les plus mauvais jours, à se nourrir des légumes servant d'accessoires dans la scène du marché de *Gigantes y Cabezudos*! En tous cas, ils ont dû remporter de notre capitale un aussi détestable souvenir que les compagnons de Pastora. Il n'est donc pas invraisemblable que le souvenir fortuitement évoqué de cette mésaventure ait inspiré aux frères Quintero l'idée première de leur pièce, ce qui n'enlève rien d'ailleurs à leur mérite, puisqu'il consiste justement à avoir su tirer de ce fait-divers un petit chef d'œuvre d'observation et faire vibrer la corde du patriotisme, ce dont nous les applaudissons chaleureusement, défendant par l'exemple de ces Espagnols « déracinés », la saine tradition nationale contre les ridicules champions du « cosmopolitisme » et de la soi-disant « européisation » qui ne sévissent que trop aujourd'hui en Espagne, et qui mériteraient bien que les frères Quintero exercent quelque jour sur eux leur verve ingénieuse, donnant ainsi un heureux complément à leur nouvelle pièce.

Théâtre-Royal.

Les difficultés qui s'étaient élevées entre l'entreprise de ce théâtre et les professeurs de l'orchestre ne sont pas encore tout à fait résolues. Les musiciens réclamaient qu'on leur garantisse la saison de printemps et divers autres avantages. Le conflit était devenu, à un moment si aigu que M. Boceta avait songé à se rendre en Italie ou en Allemagne pour y recruter un orchestre étranger. Depuis les choses semblaient s'être arrangées et l'engagement des musiciens devait être signé ces jours-ci, lorsqu'un nouveau contre-temps est survenu. Espérons que le différend sera bientôt résolu à la satisfaction de tous.

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

(Du 16 Octobre).—Nous avons encore eu à pâtir aujourd'hui du retard, ou plutôt de l'incommunication télégraphique totale avec les marchés de Paris et de Barcelone. On aurait pu à la rigueur employer la ligne téléphonique avec Barcelone mais le trajet est si long de la Bourse à la Centrale téléphonique et le temps que dure notre marché tellement court qu'il ne faut pas y songer pour s'en servir pour les affaires. Tout au plus l'utilise-t-on, comme on l'a fait aujourd'hui, pour connaître les premiers cours de Paris.

Ceux-ci nous sont parvenus vers la fin de la Bourse et encore n'avons nous connu que les valeurs espagnoles: Extérieur, 91.35; Nord d'Espagne, 285; Saragosse, 390, avec une hausse importante sur hier.

Malgré ces bonnes nouvelles notre marché à terme, si bien disposé hier, n'a pas marché aujourd'hui; il avait l'air de ne pas trop croire à la hausse de Paris, attribuant l'amélioration plutôt au chômage, qui suit généralement le jour de la liquidation, qu'à un revirement du marché. Bref à terme nous n'avons rien gagné sur hier et à 5 heures nous faisons exactement le même cours 81.97 1/2.

Par contre le comptant Intérieur gagne encore aujourd'hui 0,10 centimes ne perdant pas un seul instant la bonne tenue habituelle.

L'Amortissable très ferme mais avec peu de transactions; on ne fait rien en grosses coupures de 50.000 pesetas.

Banque d'Espagne conserve à peu près ses cours et ne fait qu'une seule et petite opération à 456.

Sur les Tabacs, les Valeurs de la Ville et les Actions Sucrrières on ne fait pas d'affai-

res au comptant; à terme on traite une cinquantaine de Préférées à 89,25. Les Obligations Sucrrières fermes à 101,60.

Signalons également à terme une opération sur le Saragosse à 92,25, fin courant.

Etablissements de Crédit très fermes, spécialement le Banco Español de Crédito qui fait et semble consolider le cours de 110 % à ce prix là il reste demandé.

L'Hispano Americano se fait au cours habituel de 152 avec de bonnes affaires. Egalement fermes les actions de la Banque Hypothécaire d'Espagne à 224.

Duro-Felgueras discutées; on débute à 48 et 1/2 terme pour retomber à 47 1/2 sur une assez grosse vente. Sur les Sociétés d'Electricité une seule affaire, sans importance, en obligations de la Madrileña à 101. Reste nul.

Les francs un peu moins chers qu'hier: 12,25, mais le cours était 12,30 demandé. Le Trésor a donné et les rumeurs de meilleurs cours de Paris ont pesé un peu sur le change

Bourse de Paris.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID).

Paris, le 16 Octobre (10 heures soir).

Mr. Leroy-Beaulieu, dans l'Economiste Français dit: Dans leur ensemble, les valeurs mobilières cotées à la Bourse de Paris ne présentent pas, depuis leur origine, une plus-value ou, du moins, ne présentent qu'une plus-value modeste; il ne faut pas oublier, en effet, que beaucoup de valeurs mobilières, parmi les fonds d'Etat et les obligations, ont été, émises plus ou moins sensiblement au-dessous du pair, assez souvent 7 à 8 %, parfois même, quoique cette habitude devienne de plus en plus rare, 15 ou 20 % au dessous du pair.

Mais il n'en est aucunement de même des actions, celles-ci sont quasi toujours émises au pair et parfois même au-dessus, même fort au-dessus, quand une Société florissante

augmente son capital; ce dernier cas est, cependant, assez exceptionnel. D'autre part, nombre de valeurs, parmi les actions et les obligations, ont disparu de la cote, par suite de faillite ou de déconfiture. On ne pourrait guère faire un compte exact de ces divers éléments contraires et établir une compensation entre eux qu'avec un détail infini et si l'on pouvait recueillir une multitude de renseignements dont beaucoup, sans doute, feraient défaut. Il ne semble pas téméraire d'admettre, toutefois, en premier lieu, que l'ensemble des capitaux placés profite à la longue de quelque plus-value sur les cours d'émission et, en second lieu, que cette plus-value est, toujours dans l'ensemble, assez modique et arriverait difficilement à atteindre 10 % environ.

Dans ces conditions, le placement des capitaux est encouragé par cette plus-value moyenne, appréciable, sans être énorme, et l'on ne peut, d'autre part, soutenir que les capitaux grossissent notablement, d'une façon continue, par une sorte de force intrinsèque ou par l'influence du milieu.

—Nous croyons savoir qu'une des premières maisons de banque de la place est, de nouveau intervenue sur notre marché, en prenant des quantités assez importantes de papier d'escompte et de pensions, soulageant ainsi beaucoup notre place, sur laquelle la tension monétaire commençait à se faire sentir.

Paris, 17 Octobre (3 heures matin).

A la Bourse du 15 à New-York les affaires ont été plus tranquilles et les transactions évaluées à 616.000 titres. Le marché fut faible primitivement par suite de la baisse du prix du cuivre, puis il se produisit une amélioration générale avec une hausse modérée sur le Canadian Pacific; les actions Métropolitain gagnent un point, le Reading Amalgamated trois quarts et l'Atchison Southern Pacific cinq huitièmes.

Bourse de Barcelone.

(PAR TÉLÉPHONE)

Barcelone, 17 Octobre (10 heures 1/4 matin).

Intérieur, 81.97.

Nord Espagne, 67.15.

Saragosse, 92.10.

Francs, 12.10.

Marché très ferme. A noter la baisse des francs qui se traitent 15 centimes au-dessous des cours de Madrid.

FAILLITES A NEW-YORK

New-York, le 16 Octobre (10 heures soir).

La Bourse a été exécrable aujourd'hui 16 courant et s'est terminée en désastre. Elle a été marquée par les faillites des maisons Gross and Kiebler. On avait ouvert calme à cause de la fermeté cablée de Londres, puis les valeurs faiblirent progressivement. On enregistre une baisse de 8 à 30 points sur Union Pacific, Amalgamated, Missouri, Pacific, American Smelters. Les cours du cuivre tombent très bas, plus bas que jamais.

L'United Copper tombe de 5,5 à 10, les Consolidated Bonds à 18. On prévoit de nouvelles faillites et un Krach sans précédent.

PARIS-MADRID est en vente.

Kiosque numéro 120.—En face la gare S. Lazare.

Idem 213.—En face la café de la Paix.

Idem 215.—En face la grand Hotel.

Idem 246.—En face le grand Hotel.

Idem 12.—En face les magasins Old England.

Idem 10.—En face le grand Café.

Idem Schneider numéro 50.—Au coin du faub. Montmartre et des Boulevards.

En lecture au Cosmopolite Hotel, 62, rue de l'Arcade.

Bourse de Madrid du 17 Octobre.

1 heures 1/2.

Malgré la bonne allure du Bolsin de Barcelone la réunion de la Banque ce matin a été dépourvue d'intérêt et l'on n'a traité qu'une petite affaire à 81.97.

Les communications télégraphiques sont toujours déplorables et nous ne connaissons rien de l'Etranger. Les quelques dépêches que nous donne le bureau de la Bourse sont du 15!

3 heures.

Nous recevons à l'instant, par le câble de Marseille, les cours d'aujourd'hui de Paris à midi trente: Extérieur, 91.20, Nord d'Espagne, 286, Saragosse, 388, Rente française, 94.12, Russe, 5 %, 90.65, Rio, 1605.

Sauf le Rio, qui fléchit toujours, le reste du marché semble assez ferme.

Madrid ferme mais incolore.

(PAR TÉLÉPHONE.)

3 heures 1/2.

Intérieur comptant, 81,95; terme, 81,95; fin prochain, 00,00. — Amortissable comptant, 101,45. — Banque d'Espagne, 00,00. — Tabac, 406,50. — Sucres, actions préférées, 88,50. — Ordinaires, 40,00. — Obligations, 00,00. — Change: Francs, 12; Livres, 28,14.

Impression bonne mais marché à peu près nul.

Si vous avez un bon professeur de français, vous devez le garder soigneusement; si non, adressez-vous de suite à L'ECOLE PUGET, Calle de Tetuan, 13, segundo.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Lara. — (Inauguración). — A las ocho y enarto. — El amor asusta. — La cizaña (doble). El patio (doble).

Imp. de G. López del Horno, S. Bernardo, 92.

Madrid.	15	16	Bilbao.	15	16	Paris.	15	16	Paris.	15	16
4 % Intérieur (comptant).....	81,85	81,95	Actions.			PARQUET			Nord.....	1.765,00	1.755,00
Idem (fin courant).....	81,90	81,95	4 por 100 Intérieur.....	83,10	83,30	3 pour % Français (comptant).....	94,07	94,02	— jouissance.....	1.840,00	1.840,00
Idem (fin prochain).....	00,00	00,00	5 por 100 Amortissable.....	101,45	101,45	Idem (terme).....	94,07	94,02	Orléans.....	1.836,00	1.840,00
Idem (après Bourse).....	81,97	81,95	Banque de Bilbao.....	00,00	302,00	Extérieur Espagnol (terme).....	91,10	91,00	— jouissance.....	931,00	930,00
5 % Amortissable (comptant).....	101,25	101,30	— de Vizcaya.....	231,00	235,00	Anglais, 2 1/2 %.....	84,80	84,70	Ouest.....	825,00	825,00
Idem (fin courant).....	00,00	00,00	— Guipuzcoane.....	00,00	200,00	Argentin, 5 % 1886.....	514,00	516,50	— jouissance.....	422,00	423,00
Idem (fin prochain).....	00,00	00,00	— de Vitoria.....	00,00	124,00	— 4 % 1896 Renc.....	89,40	87,00	Algérien.....	648,00	640,50
Obligations du Trésor 3 %.....	100,00	100,00	— de Burgos.....	00,00	103,50	— 4 % 1900.....	91,00	91,90	Sud de la France.....	174,00	174,00
Actions.			— de Gijón.....	00,00	161,50	Bresil, 4 1/2 % 1888.....	89,95	89,95	Métropolitain.....	505,00	497,00
Banque d'Espagne.....	456,00	456,00	Banque de Cartagena.....	109,00	000,00	— 4 1/2 % 1889 terme.....	80,75	80,50	— terme.....	00,00	497,00
— de Castille.....	00,00	00,00	Banque Hispano-Americano.....	152,00	152,00	— 5 % 1898, funding.....	103,25	103,25	Nord-Sud (ch. élect.).....	242,00	234,00
— Hispano-Americano.....	152,00	152,00	Crédito Unión Minera.....	360,00	360,00	Bahia, 5 % 1888.....	504,00	504,00	— terme.....	00,00	235,00
— Espagnole de Crédit.....	109,50	110,00	Maritime du Nervion.....	00,00	103,50	Espírito Santo 5 % 1891.....	489,50	475,00	Andalous.....	164,00	165,00
— Hypothécaire.....	00,00	224,00	Algorta de Navigation.....	00,00	75 %	Minas Geraes, 5 %.....	495,00	492,25	Chemins de fer du Congo Sup.....	285,00	00,00
— de Carthagène.....	00,00	00,00	Bilbaina de Navigation.....	00,00	11 %	Bulgare, 5 % 1896.....	488,00	490,00	Nord de l'Espagne.....	278,00	275,00
— de Crédit de Saragosse.....	00,00	00,00	Compagnie Maritime Rodas.....	00,00	40 %	— 5 % 1902.....	494,00	495,00	Chemins Orientaux.....	605,00	00,00
— de Santander.....	00,00	000,00	— Naviera Soto y Aznar.....	00,00	105,00	— 5 % 1904.....	488,25	492,00	— Portugais.....	448,00	475,00
Crédit de Navarre.....	00,00	00,00	— Cantabrique.....	00,00	18 %	Chine, 4 % or, 1894.....	96,00	96,00	Saragosse.....	385,00	382,00
Banque Mercantile de Santander.....	00,00	00,00	— Vasco-Cantabrique.....	00,00	32 %	— 5 % or, 1898.....	504,00	502,50	Thessalie.....	124,00	00,00
Société fermière des Tabacs.....	406,50	000,00	— Maritima La Actividad.....	30,00	27,50	— 5 % or, 1902.....	502,75	502,50	Valeurs diverses.		
Soc. génér. des Sucres (ordinaires).....	00,00	00,00	de Navigation Bat.....	30,00	27,00	Congo (lots), 1888.....	82,50	82,50	Thomson-Houston.....	571,00	600,00
Idem (préférence).....	00,00	00,00	— Naviera Vascongada.....	00,00	46,50	Japonais, 4 %.....	89,50	89,80	Wagons lits (ordinaires).....	349,00	350,00
Explosifs (union espagnole des).....	326,00	325,00	— Vasco-Asturiana.....	00,00	70 %	Maroc, 5 % 1904.....	505,00	506,00	Idem (privilegiés).....	360,00	360,00
Union alcohola.....	00,00	00,00	— Naviera Aurrera.....	00,00	42,00	Portugais, 3 %.....	65,20	64,70	Gaz de Madrid.....	80,50	89,50
Duro-Felguera.....	48,00	47,00	Haut-Fourneaux (Altos H. Vizcaya).....	269,00	269,00	— Tabacs, 4 1/2 %.....	508,50	508,50	Rio-Tinto.....	1.625,00	1.630,00
Soc. Espagn. de Const. Metalliques.....	267,00	000,00	Alambres del Cadagua (ordinaires).....	00,00	000,00	Russe, 4 1/2 % 1880.....	77,75	77,75	Sosnowice.....	1.392,00	1.376,00
— Electricité Chamberi.....	110,60	000,00	La Basconia.....	00,00	62,00	— 4 % or, 1889.....	74,50	75,15	Compagnie d'Agnillas.....	156,00	150,00
— Electricité Midi Madrid.....	00,00	00,00	Anrrera.....	00,00	94,00	— 4 % or, 1894 (2 ^e 3 ^e ém.).....	74,55	74,80	Tabacs de Philippines.....	310,00	340,00
Papelera Española.....	00,00	00,00	Tubes forgés.....	00,00	116,00	— 4 % or, 1894 (6 ^e ém.).....	75,25	74,25	Pyrites de Huelva.....	00,00	00,00
Soc. Editor. d'Espagne (fondateur).....	00,00	00,00	Hidro eléctrica Ibérica.....	110,00	110,00	— 4 % consolidé.....	75,75	74,70	Dynamite.....	653,00	652,00
Idem id. (ordinaires).....	00,00	000,00	Ahle Meyer.....	13,33	13,33 %	— 4 % 1901.....	75,75	75,75	COULISSE		
Canal de Castille.....	00,00	00,00	Electrica del Nervion.....	00,00	130,00	— 3 % or, 1891.....	61,20	61,10	Intérieure Espagnole 4 %.....	72,52	72,65
Cédulas hipotecarias al 4 %.....	101,20	101,15	Explosifs (Union espagnole des).....	00,00	326,00	— 3 % or, 1895.....	60,50	60,85	Bresil 5 %.....	95,45	95,50
Fabrica del Norte-Madrid.....	00,00	00,00	Union Resinera Espagnole.....	158,50	156,00	— 3 1/2 % or, 1894.....	67,15	67,00	Mexique 5 %.....	51,20	51,45
Sociedad Hidráulica Santillana.....	00,00	00,00	Soc. générale d'Ind. et Com. (ser. A).....	272,00	273,00	— 5 % 1906.....	90,55	89,90	Idem 3 %.....	33,20	33,20
Tranvia del Este de Madrid.....	00,00	00,00	Idem id. (serie B).....	00,00	273,00	— Bons du Trésor 5 %.....	498,50	500,00	Platine.....	00,00	587,00
Compagnie Madrileña de Traction.....	00,00	00,00	Mines de Cala.....	107,00	107,00	Inté. 4 %, 1894.....	70,80	70,50	Tharsis.....	151,00	148,00
Chemins de fer (actions).			Sierra Alhamilla.....	00,00	300,00	— Chemins de fer 4 % 1903.....	378,00	378,00	Cape Copper.....	174,00	175,00
Nord Espagne.....	66,20	00,00	Houillères del Sabero y Anexas.....	93,00	92,50	— Transcasien.....	63,50	67,00	Chartered.....	00,00	30,75
Saragosse.....	00,00	92,25	La Atlana.....	13,00	130,00	Lettres nobl. 3 1/2 %.....	66,40	66,40	De Beers.....	506,00	502,00
Langreo.....	00,00	00,00	Sociedad Minera de Villadrid.....	150,00	147,75	Serbie, 4 % amort. 1895.....	80,70	80,00	Goldfields.....	75,00	72,00
Alar à Santander.....	00,00	00,00	Almagrera.....	125,00	126,00	— 5 % 1903.....	494,00	494,00	Randmine.....	121,00	121,00
Tudela à Bilbao.....	00,00	00,00	Anglo-Basques de Cordoue.....	00,00	307,00	Ture, 4 % unifié.....	92,35	91,65	Londres.		
Palencia à Ponferrada.....	00,00	00,00	Argenterie de Cordoue.....	00,00	61,00	Ottom. cons. 4 % 1890.....	476,00	475,00	Consolidés.....	83,00	82,62
Valladolid à Ariza.....	00,00	000,00	Houillère del Turon.....	00,00	200,00	Douanes ottomanes.....	494,00	490,50	Japonais 4 %.....	82,62	84,62
Changes.			Collado del Lobo.....	00,00	170,00	Ottom. tr. (Egyp.) 4 % 91.....	102,80	102,10	Peruvien préférence.....	00,00	00,00
Francs.....	12,30	12,25	Mines de Fer del Carreño.....	00,00	55,00	Priorité tombac, 4 % 93.....	466,00	466,00	Peruvien ordinaire.....	00,00	00,00
Livres sterlings.....	28,21	28,20	Houillère Vascó Leonesa.....	00,00	100,00	Ottom. 4 % 1894 500 fr.....	492,00	495,00	Cédulas Provinces-Argentines.....	00,00	00,00
Barcelone.			Sierra Minera.....	134,00	137,00	— 3 1/2 % 1896.....	90,00	90,00	Russe 4 %.....	76,00	00,00
4 % Intérieur (fin courant).....	81,93	81,93	Société Minière de Peñafior.....	00,00	82,00	— 4 % 1901-1905.....	523,00	528,00	De Beers ordinaire.....	00,00	20,75
Idem (fin prochain).....	00,00	00,00	— Vascograda des Mines.....	00,00	20,00	Uruguay, 2 1/2 % 1891.....	69,00	69,70	Rand Mines.....	00,00	4,33
5 % Amortissable (fin courant).....	00,00	101,35	Mines de Castillo de los Guardas.....	104,00	104,50	Sociétés de crédit.			East Rand.....	00,00	3,62
Idem (fin prochain).....	00,00	00,00	Compagnie d'assurance «La Polar».....	00,00	82,25	Banque de France.....	4.115,00	4.080,00	Modderfontein.....	00,00	00,00
Actions.			Compagnie d'assurance «La Aurora».....	00,00	59,00	— D'Algérie.....	4.115,00	4.090,00	Tanganyka.....	00,00	00,00
Banque de Barcelone.....	00,00	85,00	Société Générale des Sucres (ordin).....	00,00	000,00	— de l'Indo-Chine.....	1.287,00	1.260,00	Zambesia.....	00,00	00,00
— Hispano Colonial.....	73,75	74,00	Id. id. id. (préférence).....	00,00	000,00	— Internationale.....	1.280,00	1.280,00	Anacnda.....	00,00	00,00
— de Villanueva.....	00,00	59,50	Papelera Española.....	00,00	36 %	— Paris-Pays-Bas.....	1.425,00	1.405,00	Rio-Tinto.....	67,50	65,25
— de Préstamos y Descuentos.....	00,00	20,75	Hidráulica del Fresser (1 ^{er} serie).....	00,00	60,00	— terme.....	1.425,00	1.413,00	Bresil 4 % 1889.....	80,00	80,00
Société générale Catalane de Crédit.....	00,00	48,75	Chemin de Fer de la Robla.....	76,00	76,00	Union Parisienne.....	704,00	686,00	Bresil 4 % 1900.....	94,25	94,0

Bureaux: Palma, 8. **MATIAS LOPEZ** Dépot: Montera, 25.
 CHOCOLATS ET BONBONS * THES * CANNELLES ET TAPIOCA
 Cette maison est celle qui vend les meilleurs CAFÉS.

MADRID-ESCORIAL

Juan de Mesa

Voitures et automobiles.—Harnais et accessoires.

GARAGE

ATELIER DE REPARATIONS.—GAZOLINE ET HUILES,

Dépôt de Pneumatiques PIRELLI

PHARES ALPHA

Représentant de la Société d'Automobiles

DIATTO A. CLEMENT, DE TURIN

Rafael Calvo 5.—Teléfono 2.018.

ABONOS Y ALQUILER DE COCHES

PRECIOS DE LOS CASINOS

HORA 2,50

COCHERAS DE VALENTIN GARCIA

JORGE JUAN, NUM. 12

CARRETAS, 6. **BRILLANTES DE BORO**

CARRETAS, 6. **PERLAS NAKIOQUIMICAS**

CARRETAS, 6. **ORALINA**

MARCAS DEPOSITADAS

PANKREON

Nuevo preparado paracreatico contra las enfermedades del estomago e intestinos.

Da excelentes resultados en Aciilia gástrica y diarreas crónicas y nerviosas, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez del estomago.

Véndese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.

POR MAYOR:

Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

SI SEÑOR!!

Trajes y gabanes baratos y bien hechos, Pedro S. Cimarra (sastre práctico, oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente a la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

ACEITE DE BELLOTAS

CON SAVIA DE COCO

No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza.

Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma.

Venta en todas partes a pesetas 1,50 frasco

Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

PASTILLAS CBESPO de mentol y eucalipto.

Recibimos constantemente felicitaciones por los resultados prácticos de este medicamento.

Usándolo con frecuencia se evitan muchas pulmonías, pues el microbio que causa la enfermedad muere en las mucosas de la boca y garganta sin infectar los pulmones. Para las tos son muy eficaces.

Venta en todas las farmacias y droguerías a pesetas 1,50 caja.—Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL

B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID

CASA FUNDADA EN 1903.—NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO

Automóviles de **DION-BOUTON**, nuevos y de ocasión. Accesorios y piezas de recambio.—Presupuesto para camiones y omnibus automóviles.—APARTADO 287

LA PUBLICIDAD

AGENCIA DE ANUNCIOS.—LEON, 20, MADRID

TELÉFONO 1.085

Admite anuncios para todos los periódicos, vallas y tranvías. Esquelas de defunción y de aniversario.

PRECIOS ECONÓMICOS

Administración de Loterías n.º 10

Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte a sus clientes; remite pedidos a provincias y extranjero.

Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA

Arenal, 15, Madrid.

Camisas especiales para frac. Luminoso surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y a precios sin competencia.

Casa especial para extranjeros.—On parle français.

Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUZA-Mayor, 7 y 9.

Mantecas finas y quesos.—Proveedor efectivo de la Real Casa.

MAYOR, 7 Y 9

VIGOR UNAL
 DETIENE EN EL ACTO
 LA CAIDA DEL CABELLO
 PROMUEVE RAPIDAMENTE
 SU CRECIMIENTO.
 HACE DESAPARECER
 LA CASPA.
 FUEBLA EN BREVE
 TIEMPO LA BARBA
 Y EL BIGOTE.

PARA EL PELO
 PRECIO 5 PESETAS
 FARMACIA CENTRAL
 DE LA VICTORIA
 VICTORIA, 6 Y 8

TALLER DE MODAS
 Confeción de toda clase de trajes para señoras; precios económicos. Príncipe de Anglona, 3, segundo derecha.

HABITACIONES
 completas para alcobas, comedores y despachos en estilo inglés. Imperio y moderno con calefacciones; precios ventajosos por comprar directamente al fabricante, PLAZA DEL CELENTINO, 1, casa e quina a la calle del Arenal.

LA BODEGA
 VINOS FINOS DE MESA.
 ELABORACION FRANCESA.
 Fuencarral, 53.—Teléfono 1.980.

GRATIS
 recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas
 «ABC del Escritorio»
 con sólo enviar su dirección a
 L. Asin Palacios.—Mayor, 33, Madrid.

Agua de Azahar
 "Victoria"
 N.º 1.
 FRASCO DE CUARTO LITRO, 1,25 PTA.
 DE MEDIO ID. 2. ID.
 Victoria, 6 y 8.—MADRID.

PENSION DE FAMILLE
 Maison de confiance, grande propriété, meilleurs soins, cuisine bourgeoise, dans le centre des affaires, prix modérés.
 Dona Maria, Hortaleza, 2, segundo, Madrid.

CUPON
 VALE 5 CÉNTIMOS
 FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
 VICTORIA, NUM. 6 Y 8
 Este cupon es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicos o aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO
 Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS
 Farmacia central de "LA VICTORIA",—Victoria, 6 y 8, Madrid

NOVELTIES
 5, PLAZA DEL REY, 5
 (Frente al Circo de Price)
JUGUETES FINOS
 OBJETOS DE FANTASIA
FERRETERIA AMERICANA
 5, PLAZA DEL REY, 5

EL POLICIA PRACTICO
 Obra de grande y reconocida utilidad para cuantos ejercen o aspiren a ejercer funciones policíacas.
EL POLICIA PRACTICO va precedido de un brillante prólogo, debido a la pluma del Comisario general de Vigilancia de Madrid, Ilmo. Sr. D. José Millán Astray.
 Su autor **D. José Ramos Bazaga**
 Ex-Jefe de Vigilancia. Con el presente libro ha dado á luz una meritoria obra, única en su clase.
EL POLICIA PRACTICO consta de 300 páginas, y se vende al precio de 3 pesetas en la Administración de la Gaceta de Madrid,
PONTEJOS, 6

ELIXIR NUCLEINICO CREOSOTADO
 Potentísimo reconstituyente y balsámico; muy recomendado en la anemia y para las enfermedades del aparato respiratorio.
FARMACIA
DOCTOR LOPEZ MORA
 Vergara, 14, Madrid

CORTE INGLÉS
 Se corta y prepara toda prenda de señoras y niños. Se dan lecciones de corte. Venta de patronos. Se dan lecciones de bordados de máquina Singer, á precios económicos.
ESPIRITU SANTO, 23 y 25, principal izquierda.

COMMISSION ET REPRESENTATION
 Représentant de commerce actif, habiles relations sur la place de Madrid, accepterait volontiers la représentation de fabriques étrangères. Excellentes références. Clientèle de gros, et clientèle de détail. Ecrire à Mr. D. B., 24, Bureau des annonces de PARIS-MADRID.



MAISON
 recomandée. Chambre meublée. Calle del Clavil, 3, principal izquierda. (Hay primero.)
Jeune ouvrière. Travaux de couture à domicile, prix modérés. Connait la mode parisienne. Ecrire R. B. Bureaux Paris-Madrid.
Piano Bord
 se vende barato. Molino de Viento, 13, principal.

HOTEL
 se vende ó alquila en los Cuatro Caminos, moderna construcción, en muy buenas condiciones. Razón, Echegaray, 12, portería.

ANTIGÜEDADES
 Se compran tapices, porcelanas, abanicos y objetos de todas clases. D. Manuel Pérez, Salud, 13.

GABINETES
 con asistencia ó sin ella; precios módicos. Aduana, 15, pral.

CHOCOLATERIA
ALCALA, 80
 ESQUINA PLAZA INDEPENDENCIA
 Chocolates, leche, natillas, flanes, arroz con leche, ponches de chocolate, helados, sidra, cervezas y refrescos.

AYUNTAMIENTOS
 Se gestionan toda clase de asuntos en los ministerios. Derechos muy económicos. Gran actividad.
 Razón, Paris-Madrid.

ECONOMIA Y ELEGANCIA
SASTRERIA
 DE PEDRO PINA
 1, PONTEJOS, 1

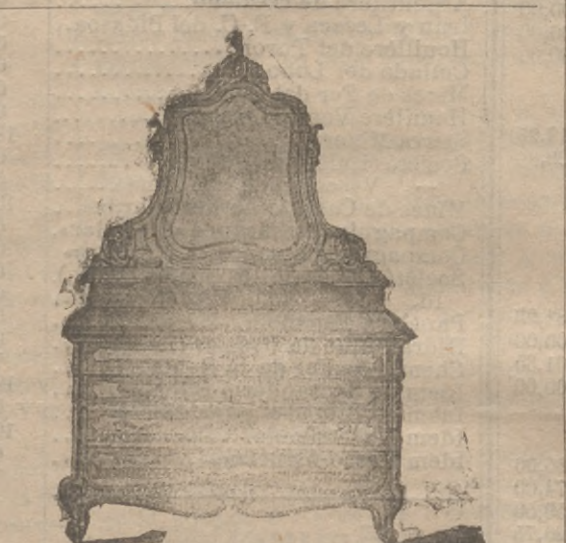
Señorita
 desea colocarse en casa buena para acompañar señoras ó niños dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias.—Fuencarral, 160, primero derecha.

Leçons de français. Jeune femme du monde donnerait volontiers deux ou trois leçons de français à jeunes enfants. Meilleures recommandations. R. Paris-Madrid.

Dactylo y pluma. Jeune femme, capable de faire tout ce qui est écriture, se mettrait à l'œuvre dans une maison ou bureau. Philomena B. T. Paris-Madrid.

Mines et minerais. On achèterait dans de bonnes conditions des mines et minerais. Adresser lettres et propositions à Groupe capitaliste A. C. R. Paris-Madrid.

TINTURA RUBI
 SIN NITRATO DE PLATA
 Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.
 Después de aplicado ó hasta lavar el cabello como de costumbre. Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, MADRID.



MUEBLES
 Construcción de toda clase de muebles y estilos. Especialidad en juegos de alcoba y sillerías Imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada, con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados.
Mayor, 73; entrada, Luzón, 2, bajo izquierda.

POLVOS INGLESES
 para emblamar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupón, noventa centimos. Farmacia Central de la Victoria.
Victoria, 6 y 8, Madrid.

PILDORAS VITALES
Las Horas
 á base de Peritina, Kaffora y Arrhenal.—Remedio heroico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.
 Caja, 3 ptas.
Victoria, 6 y 8, MADRID.

MON, DENTISTA
 DENTADURAS NUEVAS DE TODAS CLASES
CARMEN, 7

CASA PARA VIAJEROS
 Esmerado servicio desde 3 pesetas.
ADUANA, 33, tercero.

VENTA DE HOTELES
 con buenos jardines, y casas en inmejorables condiciones. Dinero sobre hipotecas desde 5 por 100.
 Razón, D. Manuel Pérez,
SALUD, 13

REMEDIO DIVINO

Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.

CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Esta demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.

Precio: 5 pesetas.—Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía.—De venta en todas las Farmacias.

Preparado en el Laboratorio de
F. de Soto, Velázquez, 29, dup.º